

anglais est responsable vis à vis de ses propres électeurs, y compris les agriculteurs, et non les nôtres.

Voici une dépêche de Lukin Johnston, qui est, si je comprends bien, natif de Grande-Bretagne, mais je ne le connais pas. L'article a été publié dans nos journaux. Je crois comprendre que l'auteur est un homme responsable. L'article est intitulé: Le commerce du bacon canadien a dix ans pour se retourner. Le sous-titre dit: Cela prendra au moins autant au producteur anglais pour approvisionner le pays. Approvisionner le pays! Vous voyez, ils prendront nos produits tant que cela fera leur affaire, puis quand ils produiront assez, ils diront: Bonjour messieurs! Mais c'est prévoir bien longtemps d'avance; laissons cela de côté. Dans l'article, je vois ceci:

Tout en admettant que le prix du bacon augmentera, on prétend, d'un autre côté, que le cultivateur anglais sera obligé d'élever des porcs de la qualité voulue et en quantité suffisante jusqu'à ce que le Royaume-Uni puisse subvenir à ses propres besoins.

Si la Grande-Bretagne consacrait à l'élevage du porc et à d'autres fins utiles les vastes territoires qu'elle a réservés jusqu'ici à l'élevage du chevreuil, dans dix ou vingt ans elle se trouverait à élever autant de porcs que le Danemark. La Grande-Bretagne a de très bonnes terres agricoles et elle peut en tirer profit si elle veut se donner la peine de les mettre en valeur. Je comprends que c'est un commencement et, pour ma part, je leur souhaite tout le succès possible. Mais ne pensez pas, si la production des porcs est augmentée, qu'il n'est pas possible qu'on fasse ce que mon chef a dit. C'est vers cela que l'Angleterre se dirige et si elle commence ce système de protection les éleveurs diront, plus tard, que les dominions sœurs gênent la production du pays et qu'ils peuvent élever assez de porcs, de toute façon. Est-ce que le gouvernement qui a élevé si haut les droits contre les denrées britanniques pourrait y mettre objection?

Il existe une autre question. Je n'ai pas pu découvrir s'il existe ou non un contingentement pour le Danemark. Je sais de source certaine qu'il existe deux sortes de contingentements; un pour les dominions et un autre pour les produits du pays. Je crois que la Grande-Bretagne a l'intention d'établir un contingentement pour sa propre production. Est-ce exact? Si cela apporte un stimulant extraordinaire à notre élevage des porcs, le contingentement serait aussi un stimulant pour ses propres producteurs, et ils élèveraient assez de porcs pour exclure les nôtres. Récemment j'ai lu un article d'une très bonne publication, le *Live Stock Journal*, dans lequel on fait observer qu'un système de con-

tingentement serait appliqué à l'élevage des porcs en Grande-Bretagne. Quelle idée de discuter cette question, monsieur le président, quand personne ne sait si c'est vrai ou non. En outre, supposons que le système de contingentement ne s'applique pas au Danemark. Que fera le Danemark quand il s'apercevra que le système de contingentement entre en vigueur, le 1er juillet, date à laquelle la loi anglaise doit être appliquée? Pour illustrer la chose, nous allons dire que le contingentement ne s'applique pas aux pays étrangers, et je ne crois pas qu'il s'applique. Qu'est-ce qui arrivera immédiatement et que se produit-il maintenant, je crois? C'est que durant la courte période où il n'y aura pas de restrictions, soit par le contingentement, soit par le tarif, entre le moment actuel et le premier juillet, le Danemark expédiera à force tous les porcs qu'il pourra expédier en Grande-Bretagne, exactement comme la Nouvelle-Zélande a expédié des quantités de beurre au pays quand on a appris que le droit sur le beurre serait relevé le 1er octobre 1930. Vous vous souvenez de ce 1er octobre, monsieur le président, parce que vous avez beaucoup entendu parler de beurre, à cette époque. Quand les importateurs du Canada comprirent que le droit sur le beurre allait être porté à quatre cents la livre, au lieu d'une, après le 1er octobre, je crois que tous les steamers traversant le Pacifique portaient une pleine cargaison de beurre néo-zélandais. J'ignore si l'importation s'est faite ou non par des importateurs tories, mais, dans tous les cas, le beurre est entré en énormes quantités. Pourquoi? Pour la raison logique qu'il en coûterait 3 cents de plus pour l'importer après le 1er octobre. Il est arrivé et a répandu la terreur chez un grand nombre de gens et, incidemment, il a gagné un bon nombre de votes qui ne devaient pas aller aux tories. De la même manière, le Danemark qui se trouve avoir un surplus de porcs et qui doit l'écouler quelque part, va encombrer le marché anglais d'ici au 1er juillet, aussi vrai que les nuits suivent les jours. Ce n'est pas une prophétie risquée; de fait, je crois cela a lieu actuellement.

Le ministre de l'Agriculture sait parfaitement bien que, sur chaque livre de bacon expédié du pays au marché britannique, au cours des deux ou trois derniers mois, les saleurs ont perdu de l'argent. Si les porcs vivs étaient vendus maintenant sur une base d'exportation nos producteurs toucheraient moins de deux cents la livre au lieu de l'expédition, dans le milieu de la Saskatchewan. Le prix du porc à bacon à Winnipeg est seulement de trois cents la livre et cela signifie deux cents, au milieu des prairies. C'est la situation où nous sommes actuellement et cela est sus-